

hon. gentleman, for he was sometimes too exacting, and, perhaps, he was more exacting on this occasion than there was any constitutional necessity for. He hoped that if he gave the House every reasonable information it would be satisfactory. He (Sir John A. Macdonald) commenced by objecting to the statement of his honourable friend that there had been a change in the Government. It was true there had been a change of the *personnel*, but not a reconstruction. There were new elements but the Government was the same in its policy, and he would ask the House and the country to support them in maintaining the same policy as that which they had announced in 1867, for the introduction of four gentlemen into the Cabinet did not affect that. But while the general policy was the same, they were not too proud to acknowledge that they might be wiser today than they had been yesterday. The Bill relating to elections which with some hesitation had been introduced by him, and his colleagues last session, but since then it had been altered and amended for the consideration of the House, and other great measures of general interest had been also improved, and would be submitted. His hon. friend had saved him some trouble by placing in chronological sequence the subjects of which he required explanations. He spoke of the retirement of Mr. Rose, who since that period had been honoured with a special mark of his Sovereign's esteem, and he was sure that the members of this House were all gratified that John Rose, who had so lately been among them, had been so honoured, (loud cheers). The conduct of Mr. Rose, in the matter to which his hon. friend had alluded, had been in the highest degree honourable, and he must admit that his whole course had been creditable, and had shown the greatest disinterestedness. Mr. Rose, after he had assumed the duties of the Finance department, received an offer from England, the acceptance of which would have been of the highest pecuniary benefit to himself. He spoke to him (Sir John) when he received the offer, and he (Sir John) told him that it would be the highest regret to the Government, should they lose his services and he himself lose a warm personal friend, but the offer was so large pecuniarily that if he (Sir John) were in his place he would not decline it. He took two days, no, he took only twenty-four hours to consider the matter, and then he said that in justice to him (Sir John) he must decline the offer, (applause).

**Hon. Mr. Holton**—When did this take place?

**Hon. Sir John A. Macdonald**—It was before Parliament met the last time. All knew how Hon. Mr. Rose worked, his unceasing energy

exigeant et, dans le cas présent, il l'est peut-être plus que ne le réclame la Constitution. Il espère que s'il fournit tous les renseignements valables à la Chambre, celle-ci sera satisfaite. Il (sir John A. Macdonald) s'oppose d'abord à la déclaration de son honorable ami selon laquelle il se serait produit certains changements au sein du Gouvernement. Il y a bel et bien eu des remaniements de personnel, mais non un changement complet. Il existe certes des éléments nouveaux, mais le Gouvernement, dans sa politique, demeure inchangé. Il demande à la Chambre et au pays de seconder leurs efforts en vue de maintenir la même ligne de conduite que celle qui a été énoncée en 1867, car la nomination de quatre membres au Cabinet n'a nullement influé sur celle-ci. Par ailleurs, si la politique d'ensemble reste la même, ils ne sont pas très fiers d'admettre qu'ils sont peut-être maintenant plus sages qu'autrefois. Le projet de loi sur les élections a été déposé avec quelques réticences par lui-même et ses collègues au cours de la dernière session, mais il a été modifié depuis et soumis à la Chambre pour examen, et d'autres mesures d'intérêt général, qui ont également été amendées, seront présentées. Son honorable ami lui a épargné maints problèmes en dressant la liste chronologique des questions qu'il voulait éclaircir. Il parle de la retraite de M. Rose, qui s'est vu accorder par la suite une distinction honorifique spéciale par la Souveraine, et il est persuadé que tous les députés se réjouissent de l'honneur fait à John Rose qui, il n'y a pas très longtemps, était l'un de leurs collègues. (Vifs applaudissements.) La conduite de M. Rose, à laquelle son honorable ami a fait allusion, a été très méritoire et il doit admettre qu'elle est digne d'éloges et qu'elle dénote un désintéressement total. Après avoir assumé les fonctions de ministre des Finances, M. Rose a reçu une offre de l'Angleterre, qui lui aurait procuré d'énormes avantages pécuniaires. Il en a discuté avec sir John A. Macdonald et celui-ci lui a répondu que son départ serait très regrettable pour le Gouvernement et pour lui-même, puisqu'il perdrait ainsi un grand ami personnel, mais que, vu l'immense intérêt de cette offre, il l'accepterait s'il était à sa place. Après deux jours, ou plutôt 24 heures seulement de réflexion, il a décidé que, par justice pour lui (sir John A. Macdonald), il se devait de refuser l'offre. (Applaudissements.)

**L'honorable M. Holton**—Quand cela est-il arrivé?

**L'honorable sir John A. Macdonald**—Cela a eu lieu avant la dernière ouverture des Chambres. Tous reconnaissent l'énergie et l'esprit de